



Analyse de l'ABCD de l'égalité, vecteur de la « déconstruction » des stéréotypes sexués, repères essentiels à la construction de l'enfant

Sommaire

- 1- L'ABCD de l'égalité, pour changer les comportements et la vision des enfants, et éduquer de manière indifférenciée les filles et les garçons
- 2- La « déconstruction » des stéréotypes
- 3- Six bonnes raisons de s'opposer à l'ABCD

1- L'ABCD de l'égalité, pour changer les comportements et la vision des enfants sur l'homme et la femme, et éduquer de manière indifférenciée les filles et les garçons

Depuis début novembre 2013, le programme « **ABCD de l'égalité** » est expérimenté dans **600 classes de 10 académies (liste non publique), SANS QUE LES PARENTS EN SOIENT TOUJOURS INFORMES** : Bordeaux, Clermont-Ferrand, Créteil, Corse, Guadeloupe, Lyon, Montpellier, Nancy-Metz, Rouen, Toulouse.

Des parents ont demandé au rectorat de leur académie la liste des écoles concernées. **Trois des cinq rectorats consultés n'ont pas répondu ou n'ont pas transmis la liste (Seine-Maritime, Créteil, Clermont-Ferrand). Ils ont eu des consignes de l'Education Nationale.**

Nous connaissons à ce jour 120 écoles (publiques) sur les 275 prévues. Alors que l'ABCD n'est censé être appliqué qu'à partir de la grande section, 24 classes de très petite section, petite section et moyenne section sont concernées.

Le programme sera évalué au deuxième trimestre 2014 en vue de sa **GENERALISATION en septembre 2014 dans toutes les écoles publiques et privées de France de la Grande section au CM2.**

Sur le principe

Ni les enseignants, ni les parents ne peuvent accepter ce programme de rééducation des comportements et des représentations des enfants, qui outrepassé le rôle de l'école.

Ce programme est une remise en cause inacceptable de l'éducation que les parents ont transmise à leurs enfants. Les parents, premiers éducateurs de leurs enfants, ont le droit de s'opposer à un programme qui remet en cause l'éducation qu'ils ont transmise à leurs enfants.

Ce programme est également une remise en cause de l'éducation au respect que font les enseignants à longueur de journée.

Sur le fond

L'ABCD de l'égalité est clairement fondé sur l'idéologie du genre

Les outils de formation figurant sur le site de l'ABCD de l'égalité le prouvent sans aucune ambiguïté. En particulier la conférence de Véronique Rouyer : « construction de l'identité sexuée de l'enfant ».

La description de la conférence qui figure sur le site explique ainsi que l'identité sexuée n'est qu'une construction sociale : « Cette conférence s'intéresse aux processus par lesquels tout individu, au cours de sa vie, est amené à **assimiler des normes et des codes sociaux relatifs au masculin et au féminin. C'est par ces processus que vont se créer et évoluer tout au long de la vie les identités sexuées des personnes des deux sexes.** Cette socialisation s'effectuera au travers d'une pluralité d'instances de socialisation : la famille, les lieux d'accueil de la petite enfance, les écoles, les médias... »

Véronique Rouyer, maître de conférence en psychologie du développement de l'enfant et de la famille, y explique (46'30) : « *L'enfant va développer ce qu'on appelle des **croyances essentialistes sur les différences entre les sexes, (c'est-à-dire) expliquer les différences entre les sexes par des facteurs physiques ou biologiques.** Il n'y a pas que les enfants qui le font. Il y a encore beaucoup d'adultes qui pensent que les différences hommes femmes, elles ont affaire au cerveau, aux hormones ou c'est génétique. On est bien souvent entre du biologique et du social.* ».

Il est donc clair que **l'ABCD est fondé sur le postulat du genre**, à savoir que toutes les différences entre l'homme et la femme sont construites et que le corps n'a aucune influence. Ceux qui croient le contraire ont des croyances essentialistes.

C'est cela qui est grave dans l'ABCD : c'est un programme qui nie que l'inné (corps, cœur, esprit) ait une quelconque influence sur nos comportements, nos choix, nos motivations....

Cela va à l'encontre des études scientifiques menées sur le sujet (voir [ABCD du Gender](#)).

Chacun de nous est nature et culture, et pas seulement pure construction culturelle.

L'objectif final affiché par l'Education nationale est d'augmenter le nombre de filles dans les filières scientifiques

Dès l'école primaire, les filles obtiennent de meilleurs résultats scolaires que les garçons. Elles redoublent moins, leur taux de réussite au diplôme national du brevet et au baccalauréat est plus élevé.

A la sortie de l'Ecole, les filles s'orientent moins que les garçons vers les filières scientifiques (30% de filles). D'après l'Education Nationale, ces différences d'orientation ont des conséquences sur l'insertion des filles dans l'emploi. On notera juste pour contrer cette affirmation non fondée qu'en 2012, à la sortie de leurs études, le taux de chômage des jeunes filles est inférieur de 2 points à celui des garçons (source INSEE)¹.

En réalité, **ce sont les choix professionnels des filles qui sont systématiquement dévalorisés** dans les outils de formation à l'ABCD de l'égalité, de même que leurs qualités relationnelles (voir ci-dessous).

Par contre, pas un instant n'est soulevée par l'Education Nationale la question de savoir **pourquoi les garçons réussissent moins bien à l'Ecole** et quels moyens, quelle pédagogie particulière pourraient

¹ Voir détail de l'analyse des différences dans l'emploi entre filles et garçons dans cette [note](#).

être mis en œuvre pour les aider, tenant compte justement de leur façon différente des filles de se comporter, de leurs goûts différents des filles (plus de goût pour l'action par exemple), différences dont la source est essentiellement innée. **Il n'y a aucune inégalité entre comportements et goûts des garçons et des filles ; ils sont simplement généralement différents².**

Là serait la véritable égalité : **que chacun ait un niveau de lecture, de calcul, d'écriture suffisant pour pouvoir plus tard accéder aux métiers qu'il souhaitera faire.** Au lieu de cela, les professeurs sont incités dans l'ABCD à avoir un comportement strictement indifférencié entre les garçons et les filles. **L'exemple de pays comme la Suède ou la Finlande où l'indifférenciation est très poussée montre que cela accroît l'écart de réussite entre les filles et les garçons, au détriment de ces derniers.**

Si vraiment l'objectif était que davantage de filles choisissent les filières scientifiques (on notera que plus de 60% des étudiants en médecine sont des femmes), il ne serait pas nécessaire pour l'atteindre de formater les enfants dès la maternelle. De plus, **cet objectif est inatteignable. L'exemple de la Norvège montre que plus les jeunes sont libres de choisir leur métier, plus ils choisissent une filière qui correspond à leurs centres d'intérêt, dont il a été montré par une étude américaine qu'ils ne sont pas dépendants de la culture** (les hommes sont attirés vers des domaines orientés vers la compréhension du monde (ingenierie, mécanique...), les femmes par ceux qui les mettront en contact avec des personnes).

Il y a donc un autre objectif derrière le programme de l'ABCD de l'égalité :

- **indifférencier les hommes et les femmes dans les représentations des enfants, jusque dans les détails les plus insignifiants ;**
- **émanciper l'enfant de tous les codes, pour qu'il puisse « choisir » tous les « possibles ».**

En réalité, à travers les vidéos qui sont sur le site officiel de l'ABCD et les outils pédagogiques de celles (exclusivement « celles ») qui l'ont conçu, on observe que la fille (la femme) est systématiquement placée par rapport à l'homme et jamais considérée pour ce qu'elle est, pour ses goûts, pour ses spécificités, différents de ceux de l'homme...Non, elle est systématiquement comparée à l'homme, toute différence par rapport à lui étant considérée comme une injustice, une domination de l'homme. **En fait le but sous-jacent des concepteurs de ce programme c'est que la femme soit un homme comme les autres, ce qui, pour y arriver, nécessite par ailleurs que les garçons ne soient plus vraiment masculins. Ce n'est pas ce que nous voulons pour nos enfants.**

Les moyens pour atteindre cet objectif : la « déconstruction » des stéréotypes de genre

A travers ce programme, le Gouvernement veut déconstruire les stéréotypes de genre (voir 2. Déconstruction des stéréotypes), c'est-à-dire ce qui caractérise en général les hommes et les femmes en termes de comportement, de rôle dans la société, de centres d'intérêt... Pour lui, les stéréotypes sont les « symboles » d'une société basée sur la différence et la complémentarité homme-femme, symboles qu'il faudrait déconstruire car ils seraient un obstacle à l'égalité homme-femme (égalité absolue). Cette vision est celle de l'idéologie du genre. **Elle revient à nier notre réalité biologique et culturelle.** Le Gouvernement va en réalité **détruire les repères élémentaires de nos enfants, nécessaires pour construire leur identité.**

« Quand on a pour ambition d'oeuvrer à l'égalité réelle (et pas seulement en droit) des femmes et des hommes, on comprend vite que la réponse ne peut pas être seulement la correction ou la

² Dans son livre « Pourquoi les garçons perdent pied et les filles se mettent en danger », le Dr Léonard Sax explique comment la bonne utilisation des stéréotypes de sexe (différences de goût et de comportements innés des filles et des garçons) peut permettre de développer des pédagogies plus adaptées à chacun.

compensation des inégalités. Si on veut que ça change pour les générations à venir, il faut compléter ce travail de correction par un travail de prévention des inégalités. Et la meilleure façon de prévenir la formation des inégalités, c'est de **lutter dès le plus jeune âge contre les stéréotypes** (Najat Vallaud-Belkacem, publication mensuelle café pédagogique du 6 déc 2013)

« La création du programme «ABCD de l'égalité», qui s'adresse à l'ensemble des **élèves** de la grande section de maternelle au CM2 et à leurs **enseignants**, vise à **déconstruire les stéréotypes de genre**. » (site Education Nationale)

« **C'est à l'école, et dès le plus jeune âge, que s'apprend l'égalité entre les sexes. L'apprentissage de l'égalité entre les garçons et les filles est une condition nécessaire pour que, progressivement, les stéréotypes s'estompent et d'autres modèles de comportement se construisent** » (id)

L'ABCD va agir sur les « **représentations des élèves et les pratiques des acteurs de l'éducation** » (dossier de présentation de l'ABCD)

Ce que dit le Gouvernement	Ce que cela veut dire
Déconstruction* des stéréotypes de genre	Destruction des repères des enfants Construction de nouveaux modèles de comportement Liberté de l'enfant de suivre ses désirs
Egalité garçon-fille	Garçons et filles identiques et interchangeables Négation de la différence et de la complémentarité homme-femme

***Ce mot laisse entendre que les stéréotypes sexués sont une pure construction sociale et culturelle, sans influence du corps sexué. C'est ce qu'affirme l'idéologie du genre.**

Dans une [interview](#) sur le site de l'ABCD, Astrid de La Motte, conseillère pédagogique départementale des arts visuels, explique :

« J'ai demandé à des élèves de grande section de maternelle d'habiller les enfants à la mode d'aujourd'hui et on a vu que les enfants petits garçons étaient habillés avec un jean et les petites filles avec une jupe. Tous les enfants avaient répondu à des stéréotypes déjà bien installés, et donc ça montre que le travail doit être fait dès la petite section pour qu'on n'ait pas ces réponses-là en grande section. »

Exemple de destruction des stéréotypes masculins et féminins par la remise en cause des contes traditionnels (source ABCD)

Fiche pédagogique sur la figure de la Belle :

« **Maîtrise de la langue**

>>> **Objectifs**

| Mettre en correspondance des récits contemporains, proches des textes sources de la littérature chevaleresque, et des **récits détournés**.

| IDENTIFIER les actions, les scènes et les valeurs caractérisant ces récits. Proposer aux élèves de produire à leur tour leur propre histoire de chevaliers et de princesses, de la grande section d'école maternelle à la fin du cycle 3.

| **Mettre en débat les représentations de la femme (la belle), mais également celle de l'homme, prince ou chevalier. »**

Les récits détournés présentés sont par exemple celui de la princesse Finemouche, qui ne veut surtout pas se marier mais vivre seule dans son château avec sa fortune.

La prise en otage du corps enseignant

L'Éducation Nationale va former les enseignants pour leur faire prendre conscience que les **stéréotypes sont un problème**. Elle considère que s'il y a de la résistance parmi les enseignants à considérer qu'il y a un problème, c'est tout simplement parce qu'ils vivent entourés de stéréotypes depuis toujours, et donc ils ne voient pas le problème³.

Les inspecteurs d'académie et les professeurs des écoles doivent donc suivre une formation pilotée par le chargé de mission académique « égalité filles-garçons », qui consiste à les sensibiliser au fait que leur enseignement est imprégné de préjugés sexistes souvent inconscients, sources d'inégalité professionnelle et salariale future entre les hommes et les femmes. Ils doivent donc adapter tout leur enseignement à ce **postulat** en revisitant leurs méthodes, leurs discours et outils pédagogiques, à l'aide du Centre National de Documentation Pédagogique.

L'ABCD de l'égalité demande ainsi aux **enseignants de s'assurer que leur comportement prend bien en compte le concept de genre**, comme le montre la [grille d'évaluation](#) qui leur est donnée, dont voici des extraits. Il leur est demandé de **lutter contre les stéréotypes et d'avoir des comportements strictement identiques entre les garçons et les filles**, sans tenir compte de leurs spécificités, qui seraient une pure construction sociale. Certains termes utilisés dans cette grille sont **culpabilisants** pour les professeurs.

Par exemple, alors que les professeurs passent plus de temps aujourd'hui en moyenne à donner des explications aux garçons, qui ont davantage de difficultés que les filles, **il va leur être demandé de fournir la même aide (temps, nature) aux garçons et aux filles. Ce sont les garçons qui vont pâtir de cet égalitarisme insensé.**

« La prise en compte du genre dans mon enseignement

Est-ce que je propose un éclairage sur certains manuels de la classe qui pourraient présenter un stéréotype de genre prononcé ?

Ma prise de parole et la complicité de genre

Fais-je référence à mon appartenance sexuée ? A celle des élèves ?

Ai-je tendance à catégoriser en m'adressant « aux filles » et « aux garçons » ?

Interactions entre élèves

Est-ce que je relève systématiquement des stéréotypes de genre au sein de la classe et dans la cour de récréation ?

Quel retour en classe en est-il fait ? »

³ conférence de G. Guilpain sur le site de l'ABCD de l'égalité

Ce qu'affirment les outils de formation à l'ABCD sur les métiers choisis par les filles

Précision : dans les vidéos et interviews figurant sur le site de l'ABCD, il n'y a que des femmes.

Source : « Les inégalités filles/garçons - Les représentations de genre et leurs conséquences dans et autour de l'école » *ABCD de l'égalité* – [Présentation de Johanna Dagorn](#) - Créteil 25 juin 2013

Les filles : leurs compétences relationnelles, leur capacité à lire les émotions, à prendre soin d'autrui, leur docilité dans l'apprentissage, sont traités comme autant **de défauts et de handicaps**.

Les garçons : leur agressivité, leur goût de la compétition, leur rapport privilégié au monde inerte plutôt qu'au monde social, sont traités comme autant **de qualités et d'avantages dans la vie**.

Les filles sont portées vers des « *emplois peu porteurs socialement avec des perspectives limitées* », tournés vers la « *relation à autrui* ».

Les garçons sont portés vers la « *compétition* », la « *performance* », le « *contrôle de soi* », s'orientant ainsi vers des « *matières hautement sélectives* »

L'Education Nationale considère que vouloir être « *pilote, militaire, trader, politique* » est **plus désirable que d'aspirer aux « métiers du care »** [du soin].

C'est encore une **dévalorisation des capacités relationnelles de la femme**, au profit d'une valorisation de la sélection naturelle, de la productivité et de la compétition.

Pas un instant il n'est envisagé que les **choix préférentiels des filles puissent avoir quelque chose de désirable pour la société dans son ensemble** : un monde entièrement dominé par les valeurs « masculines » ne serait-il pas impitoyable et invivable, faute de personnes se dédiant au soin, à la relation, bref à *l'humanisation de la vie*?

L'ABCD ne se demande pas non plus évidemment si ces choix féminins ne procèdent pas pour partie d'un **refus délibéré de se soumettre à la compétition** et d'entrer dans la course à la « performance ».

2- La « déconstruction » des stéréotypes

Son point d'ancrage est clairement la lutte contre le sexisme. **Son présupposé idéologique est que les différences homme-femme ne sont aucunement influencées par la nature et ne doivent plus être que le fruit des libertés individuelles**. Il s'agit donc de **reconditionner les enfants pour que tout traitement social différencié soit neutralisé**. Cela implique qu'il y ait donc des conditionnements sociaux positifs et d'autres négatifs. Quel est le critère les distinguant? La **liberté individuelle**, seule réalité apparaissant dès lors comme « naturelle ». **Mais cette liberté devient alors synonyme du refus de toute médiation culturelle accusée d'inculquer toute sorte de stéréotypes, c'est une liberté de suivre ses désirs et pulsions immédiats**. L'horizon de cette « éducation » est donc de **supprimer toute éducation digne de ce nom**.

La déconstruction des stéréotypes visée par l'ABCD de l'égalité privera l'enfant des repères nécessaires pour se construire

Les stéréotypes sexués, masculins et féminins, correspondent aux comportements généralement attribués aux hommes et aux femmes. Sans le stéréotype sexué, l'enfant **n'aurait pas de référence du masculin et du féminin et devrait donc se construire tout seul**. Car nous avons à nous construire pour devenir ce que nous sommes, conformément à notre sexe, homme ou femme.

Si certains stéréotypes sont une pure construction sociale (les hommes ont les cheveux courts, le bleu et le rose), la plupart des stéréotypes sexués ne sont pas une pure construction sociale sans aucune influence du corps sexué (ex : la femme aime plus la relation ; l'homme aime plus le combat, la compétition; la mère a une relation particulière avec l'enfant ; les sages-femmes sont quasi uniquement des femmes ; il y a plus d'hommes policiers ou pilote (risque), ...). Une étude américaine de R.Lippa a montré que **les motivations des hommes et des femmes, leurs aspirations profondes, résultent essentiellement de l'inné et pas de la culture.**

Les stéréotypes sexués résultent donc de notre corps sexué et de ce que nous avons acquis par notre éducation, par la société, ... **Ils ne nous enferment pas, mais au contraire sont nécessaires à l'enfant pour devenir ce qu'il est, homme ou femme, conformément à son sexe, et pour comprendre la différence sexuelle. La culture vient compléter la nature, sans s'y opposer.**

Déconstruire les stéréotypes sexués, c'est priver l'enfant des repères pour se construire : "*Si l'enfant n'est plus alimenté des ingrédients nécessaires à définir son identité, à la raison qu'il demeure libre de le faire, il en est de fait dépouillé*" (Christian Flavigny, pédopsychiatre, La Querelle du genre p. 158).

Enfin, cette « lutte contre les stéréotypes » revient à apprendre aux enfants **qu'il n'y a finalement aucune norme, « je fais ce que je veux ».** C'est anti-éducatif. L'école n'est pas là pour abandonner l'enfant à tous les possibles, comme s'il n'appartenait à aucune histoire, comme si les adultes n'avaient rien à lui transmettre, comme si la culture n'avait aucun sens et nous privait de notre liberté.

Plutôt que de déconstruire les stéréotypes, il s'agit de travailler au non glissement du stéréotype vers des préjugés discriminants en défendant, dans toute situation éducative, **le respect de l'autre dans sa différence, y compris le respect de celui qui choisit de ne pas se conformer à un stéréotype.** Les enseignants font déjà cette éducation à longueur de temps, en soutien aux parents.

Pourquoi le Gender veut-il déconstruire les stéréotypes ?

Le Gender lutte contre les stéréotypes sexués, car ils seraient **construits par la société** pour imposer **des comportements sexués dominants**, rejetant les orientations minoritaires. **Ils nous enfermeraient dans des comportements prédéterminés**, jusqu'à devenir aliénants.

Les **idéologues du genre** sont là pour **reformater la vision, construire la nouvelle norme de l'individu neutre, en commençant par détruire les stéréotypes auprès des enfants.**

La « *déconstruction des stéréotypes de genre* », objectif du programme ABCD de l'égalité expérimenté depuis novembre dans certaines classes, sert en fait à masquer **une destruction de l'identité sexuelle des enfants pour qu'ils ne deviennent ni homme, ni femme, au prétexte de leur permettre plus tard de choisir leur orientation sexuelle, car alors ils ne seront plus « conditionnés » par la société pour être attirés vers les personnes de l'autre sexe....**

Les propos suivants le confirment : « *L'École prépare des citoyens libres, émancipés, autonomes, égaux, libres de choisir leur orientation sexuelle* » (député PS Eduardo Rihan-Cypel sur BFM TV le 31 janvier 2014)

Le Gender veut transformer la culture actuelle, car elle est remplie de stéréotypes, pour en bâtir une nouvelle. C'est ainsi que commencent à être supprimés les livres véhiculant des stéréotypes à l'école et dans les crèches pour introduire des livres détruisant les stéréotypes dans la tête des enfants. **Va-t-on mettre au bûcher toute la littérature et l'histoire, truffées de stéréotypes ?**

Les conséquences psychologiques de la déconstruction des stéréotypes chez les enfants

Sans le stéréotype sexué, le monde environnant serait **insensé et incompréhensible pour l'enfant. Il n'aurait pas de référence du masculin et du féminin et donc devrait se construire tout seul. Ce qui peut le mener au désespoir de ne pas comprendre ce qu'il est.**

Rendre la réalité confuse, dissocier la dimension physique (innée) de la dimension comportementale (acquise) va déstabiliser profondément les plus jeunes.

Nos enfants ne sont pas des cobayes.

3- Six bonnes raisons de s'opposer à l'ABCD de l'égalité, qui veut « déconstruire les stéréotypes de genre »

- **Non à la destruction des repères !**

Déconstruire les stéréotypes masculins et féminins revient à démolir les repères des enfants pour devenir homme ou femme conformément à leur sexe, et à nier les différences innées entre les comportements et les goûts des garçons et des filles. Les stéréotypes ne sont pas que des constructions sociales, beaucoup résultent également de l'inné (un documentaire diffusé en Norvège l'a prouvé et a fait abandonner le concept de genre par ce pays qui était à la pointe de l'idéologie).

- **Oui à la liberté d'éducation !**

C'est une remise en cause inacceptable de l'éducation transmise par les parents, qui risque de mettre les enfants en opposition avec leurs parents

- **Oui, les normes existent !**

C'est un programme anti-éducatif car il revient à dire à l'enfant qu'il n'y a aucune norme, que « tout est possible » et qu'il est libre de suivre ses désirs et pulsions immédiats.

- **Oui à l'égalité de réussite des garçons et des filles !**

C'est un programme qui va encore creuser l'écart de réussite des garçons et des filles, au détriment des garçons.

- **Oui à la complémentarité homme-femme !**

C'est un programme qui remet en cause la vraie liberté des femmes, celle de choisir un métier qui répond à leurs spécificités féminines. L'ABCD est fondé sur un discours féministe radical qui considère que les choix préférentiels de métiers des filles sont dévalorisants. Hommes et femmes sont égaux mais pas identiques, ils sont complémentaires.

- **Préservons nos enfants !**

C'est un programme qui touche aux comportements et aux représentations des enfants sur l'homme et la femme. Comment s'assurer qu'aucun professeur ne va dire un propos qui va profondément bouleverser un enfant dans son identité, sa psychologie ?